

## La disette de 1709 à Vicq

« Au mois de janvier de la présente année 1709 arriva une si grande gelée que tous les bleds et les arbres furent gelés, tous les espaliers perdus, tous les chateiniers et noyers les plus gros moururent, beaucoup d'hommes eurent les pieds ou les mains gelés qui se dépouillaient comme s'ils avaient bouilli dans l'eau ; le bled ne valait que 9 ou 10 livres le septier auparavant ; après la gelée les sentiments étaient partagés, le peuple voyant le bled augmenter de prix disait que les bleds repousseraient, les laboureurs soutenaient qu'ils ne repousseraient point ; le Parlement favorisant le peuple défendit de relabourer les bleds ; cependant le bled augmentait tous les jours de prix, en février il valait 18 livres, en mars 22 livres, en avril 35 livres, en may 52, en juin 49, en juillet 55, en août 62 livres, en septembre 72. Quelques laboureurs dès le mois d'avril ressemèrent quelques bleds en orge, dont il vint en quantité en ce pays, qu'on apportait de Normandie, et dans le mois de may, voyant que le bled ne repoussait point, chacun courut à l'orge qui bientôt passa le bled en prix.

Elle se vendit à Neauphle jusqu'à 62 livres, on voulut mettre le prix par arrêt du Parlement. Elle fut taxée et fut ordonné que le 17 may elle ne vaudrait que 40 livres, le 25 30 livres et, à la fin du mois d'octobre 20 livres, mais cette taxe fut un remède plus dangereux que le mal car les marchands qui l'apportoient y trouvèrent de la perte, cessèrent d'en apporter et on en manqua, on fut contraint de semer les bleds gelés en poix, avoine, sarrasin et toutes sortes de grains ; on ne sema que moitié semence en orge ; cependant comme cette année on avait descendu la chässe de Sainte Geneviève et qu'on avait demandé à Dieu la multiplication des grains, le temps fut si commode que les orges donnèrent 18, 20, 21 et 30 douzaines (de gerbes) l'arpent. Ceux qui avaient beaucoup d'orge devinrent riches. Cette année les laboureurs de cette vallée ne pouvoient trouver assez de granges pour loger leurs grains, quelques-uns tassèrent dehors, et cette gelée fut un bien, car il resta encore quelques bleds dans les lieux couverts et dans les raies, dont on espérait faire la semence, mais les bruines pourrirent tout et il n'y eut presque rien du tout. Presque tous les poiriers moururent et la plupart des pommiers ; les vignes furent aussi gelées et le vin qui, un an auparavant, ne valoit issy que 15 livres le muid de vin rouge et 12 livres le blanc vint bientôt à 150 livres et augmenta tous les jours. Pendant cette année-là, on donna à l'hospital des Bordes la soupe tous les jours et le pain toutes les semaines aux pauvres de tout le Comté de Pontchartrain, et en coûta cette année-là à Monseigneur le Chancelier [ *Louis Phélypeaux, comte de Pontchartrain, seigneur du lieu, Chancelier de France de 1699 à 1714* ] pour les aumônes plus de 100 000 écus. On cessa un peu ces charités pendant la moisson et on les recommença au mois de décembre.

Après la moisson, comme il n'y avoit pas des orges partout, elle valoit 40 livres, on ne voyoit que très peu de bled ; le pain ordinaire étoit d'orge qui faisoit du pain meilleur que de coutume au dire de tout le monde. »